CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux —suivants:—

Par ligne	1ère insertion	0 10
"	Chaque insertion subséquente	0 05
"	Trois insertions par semaine..	0 06
"	Deux " " "	0 07
"	Une " " "	0 08

Conditions spéciales pour annonces à —longs termes—

Réclames: 10 centins par ligne chaque —insertion—

SAMEDI, 30 MARS 1889

Sir Hector Langevin

25eme ANNIVERSAIRE

Grande manifestation publique

TEMOIGNAGE DE RECONNAISSANCE OFFERT PAR LES CITOYENS D'OTTAWA

Les deux partis s'unissent pour reconnaître ses sérvices rendus au pays

Dès onze heures, ce matin la grande salle du nouveau bloc Langevin, rue Wellington, était remplie par une foule nombreuse des citoyens d'Ottawa, venus pour prendre part à la démonstration en l'honneur du vingt-cinquième anniversaire de la nomination de l'honorable Sir Hector Langevin comme ministre de la couronne.

L'entrée de Sir Hector Langevin, à onze heures et demie, en compagnie de Son Honneur le maire Erratt, fut le signal de vifs applaudissements dans toutes les parties de l'immense salle, et lorsque l'honorable ministre fut rendu sur l'estrade, la foule manifesta davantage son enthousiasme par des vivats et des bravos répétés qui ne cessèrent que lorsque Son Honneur le maire se prépara à lire l'adresse suivante.

A l'honorable Sir Hector Louis Langevin, K.C.M.G.C.B.P.C.O.C., Ministre des Travaux Publics.

Monsieur,

Un grand nombre de citoyens d'Ottawa désirant vous manifester l'estime qu'ils vous portent comme citoyen, et vous faire connaître leur appréciation de l'énergie, de l'habilete et du zèle dont vous faites preuve dans l'exercice des onéreuses fonctions officielles qui voudront confiées, saisissent l'occasion du 25ème anniversaire de votre première nomination comme ministre de Sa Majesté la Reine, pour vous demander de vouloir bien accepter ce service en argent comme un souvenir de cet évènement.

Les citoyens d'Ottawa veulent reconnaître les efforts que vous avez faits dans le passé pour faire de la capitale du Canada une ville digne de ce titre. En tout temps, en toutes occasions, vous avez été pour nous courtois, obligeant et sincère, conduisant votre département d'une façon pratique, et donnant une solution prompte aux différends entre le gouvernement et la corporation.

Depuis la date de votre première entrée dans le cabinet, le Canada a fait de grands progrès; les provinces ont été unies par un lien qui, nous l'espérons, sera indissoluble; un grand chemin de fer transcontinental exclusivement sur le territoire canadien relie maintenant les deux océans; des havres, des bassins de radoub ont amélioré nos voies de navigation, et de beaux et solides édifices publics ornent aujourd'hui toutes les parties du Dominion. Cela prouve que le progrès et le développement du pays ont été le mot d'ordre du passé, comme ils doivent être celui de l'avenir et nos hommes d'Etat veulent que le Canada remplissent ses destinées.

Soyez assuré, monsieur, qu'un grand nombre de membres des deux partis sont heureux de la haute position à laquelle vous êtes parvenu, car cela prouve catégoriquement que lorsqu'un homme sera fidèle à son devoir, il conservera l'amitié, et obtiendra le respect des personnes dont l'opinion a de l'importance.

En terminant nous vous souhaitons plusieurs années de vie, beaucoup d'honneurs dans l'avenir, et vous donnons le témoignage de l'estime dans laquelle vous êtes tenu par toutes les classes de la capitale.

Au nom des citoyens d'Ottawa.

J. ERRATT.
Maire.

Sir Hector Langevin a répondu dans les termes suivants:

M. le Maire, Messieurs.

Le 25ième anniversaire de ma nomination comme aviseur en Canada de Sa Très Gracieuse Majesté la Reine, est un jour que je ne puis oublier.

Cet anniversaire me rappelle non-seulement les plus importantes vingt-cinq années de ma vie, mais aussi la période pendant laquelle les différentes parties de notre pays que nous aimons tous, se sont unies pour former le premier grand Etat de la couronne d'Angleterre, en dehors du Royaume-Uni.

Il y a vingt-cinq ans, le Haut et le Bas-Canada ne formaient qu'une seule province; il existait malheureusement à cette époque une lutte entre l'est et l'ouest au sujet de la représentation en parlement, lutte pacifique, il est vrai, mais qui était une menace pour l'avenir, et tout bon patriote désirait vivement qu'une solution pacifique et équitable pour tous vint mettre fin à l'agitation.

Peu de temps après mon entrée dans le ministere, eut lieu la coalition entre Sir John A. Macdonald, Sir George Etienne Cartier, et Sir E. P. Taché, d'un côté, et l'honorable George Brown et ses amis, de l'autre. De cette coalition est sortie la confédération de toutes les provinces, et plus tard de tous les Territoires de l'Amérique britannique du Nord, confédération sous laquelle le Canada a grandi, prospéré et conquis dans le monde la position d'un grand pays dont l'esprit d'initiative promet beaucoup pour l'avenir.

Nous devons remercier Dieu pour la protection et la grande prosperité dont le Canada a été gratifié. Peu de pays au monde peuvent se réclamer d'une position aussi enviable et d'une prospérité aussi grande. Puissions nous toujours en être dignes.

M. le maire et Messieurs, laissez-moi vous remercier ainsi que tous les citoyens qui, bien que absents ont pris une part dans le témoignage que vous m'offrez. C'est pour moi un sujet de grande satisfaction de voir non seulement mes amis politiques, mais encore ceux qui n'ont pas toujours les mêmes vues que moi sur les affaires publiques, s'unir pour me féliciter des travaux que j'ai accomplis pendant les vingt cinq dernières années au service de notre patrie commune.

Je dois aussi, M. le Maire et messieurs, vous remercier du plus profond de mon cœur pour ce riche et précieux souvenir que dans votre bonté et dans votre munificence vous m'offrez comme souvenir de cet anniversaire. Je le conserverai toute ma vie; et lorsque j'aurai quitté cette terre, ma famille, et principalement mon fils, le garderont précieusement. Ce souvenir lui rappellera que notre pays n'est pas un pays ingrat, et que si les fonctions publiques sont quelquefois ardues et onéreuses, il n'oublie pas au moins les services qu'on lui rend. En outre la satisfaction du devoir accompli doit être pour l'homme public une consolation dans la vieillesse.

En terminant, M. le Maire et messieurs, je désire vous remercier du plus profond de mon cœur pour les bonnes paroles que vous me dites dans votre adresse. Je sais que je ne les mérite pas toutes, mais j'espère qu'avant que je sois appelé vers un monde meilleur, je puisse au moins me rendre digne d'en mériter une partie, je vous souhaite à tous prospérité et bonheur, et je vous dis une fois de plus, M. le maire et messieurs, merci du plus profond de mon cœur."

Cette éloquente réponse provoqua à plusieurs reprises les applaudissement de la foule, et lorsque Sir Hector Langevin eut prononcé les dernières paroles, ses nombreux amis présents l'entourèrent pour lui offrir leurs félicitations.

L'estrade était occupée par Son Honneur le Maire et MM. les échevins de la cité; il y avait aussi sur l'estrade l'honorable M. Royal, lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, l'honorable M. Ouimet, Orateur des Communes, Sir A P Caron, l'honorable M. Dewdney, l'honorable M. Allan, président du Sénat, l'honorable M. Miller, ex-président du Sénat, M. D. O'Connor, président de l'association conservatrice d'Ottawa, et plusieurs autres personnes.

Nous avons remarqué, dans l'immense foule les députés et sénateurs suivants, plusieurs noms naturellement nous échappent: MM. Alonzo Wright, M P, Hon sénateur McMillan, H Robillard M P, Hon F Smith Hon M Perley, G H Bergeron M P, Hon F Clemow, M Choquette M P, Adam Brown M P, M Riopelle M P, M Prior M P, M Joncas M P, Hon P Poirier, A C Larivière M P, M Bain M P, M Ward M P, M Perry M P, M White M P, M Wallace M P, P A Landry M P, M Sommerville M P Ivess M P, M Cargill M P, M Mackay M P, M Barns M P, G Amyot M P, M M Bell M P, Hon. M McDonald, M Colwin M P M Denison M P, M Sproule M P, Hon. M McDonald, (C A) M Chisholin M P Hon. M Power, M Mara M P, M Roome M P, M Corcoran M P, M Madill M P, M Tyrwhritt M P, M O'Brien M P, M McDougall M P, M Doyon M P.

Nous ne pouvons que donner une liste très incomplète des députés et senateurs, la salle n'ayant pu contenir à peu près que la moitié des personnes qui se sont rendues pour prendre part à la démonstration.

Parmi les citoyens présents nous avons remarqué le Rév Père Dallaire, MM P H Chabot, C H Mackintosh, W Howe, Geo Howe, Louis Gratton, E Morel, M Gagnon, J M Macdougall (Aylmer), Dr Valade, Geo Philbert, H Humphreys (Toronto), R P Maclennan (Alexandria) M K Dickinson, J R Booth, G F Baillargé, O Dionne, A Gobeil, C S Shaw, E Holbrook, R J Devlin, H L Pinard, Geo Goodwin, A A Adam M Harris, J B Pigeon, J A Gouin, F McDougal, A D Richard, J Kenly, T Birkett, Charlebois, Mallette M Emmanuel Tassé, et autres.

Le présent offert à Sir Hector Langevin consiste en un magnifique service à dîner complet, en argent massif, dont le coût est de $3,000. Ce service, disposé sur des écrins de soie, était exposé à la vue de la foule, et offrait un éblouissant coup d'œil.

La salle avait été magnifiquement décorée par M Howe.

Après la démonstration faite par les citoyens d'Ottawa, M. P. N. Martel, échevin de la ville des Trois-Rivières, et spécialement délégué par la cité, présenta au nom des citoyens des Trois-Rivières, une magnifique adresse de félicitations accompagnée d'une riche corbeille de fleurs naturelles.

L'espace nous manque pour donner aujourd'hui publication à l'adresse et à l'éloquente réponse faite par Sir Hector Langevin; nous les remettons à lundi prochain.

La manifestation d'aujourd'hui

Au moment où notre journal va paraître nous sortons de l'imposante manifestation qui vient d'avoir lieu à l'occasion du 25em anniversaire de la première nomination de Sir Hector Langevin, comme ministre de la couronne.

Jamais hommage plus mérité n'a été rendu à un homme public. On peut dire de Sir Hector Langevin qu'il a donné sa vie toute entière au service du pays. Il a été pendant un quart de siècle le ministre infatigable par excellence. Après avoir été l'ami et le second de Cartier, il est devenu, comme chef de la province de Québec, le collègue inséparable de Sir John A Macdonald et l'appui constamment fidèle de la cause conservatrice.

Nous avons été heureux aujourd'hui, de constater dans l'assistance d'élite qui a voulu honorer le ministre des Travaux Publics, à côté des ministres ses collègues, un nombre considérable de députés et de personnes notables appartenant à la nationalité anglaise. Nos amis de la province de Québec verront là une nouvelle preuve de la sympathie que sir Hector Langevin rencontre, non-seulement parmi ses propres compatriotes, mais aussi parmi nos concitoyens de race anglaise.

Le temps nous manque pour insister aujourd'hui sur la portée de cette manifestation. Nous y viendrons dans notre prochain numéro.

Le duc d'Aumale

La rentrée en France de M. le duc d'Aumale a été accueillie avec une satisfaction générale par l'opinion publique française et par la presse européenne.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler les circonstances dans lesquelles le duc d'Aumale avait été exilé.

Au mois de juin 1886, le général Boulanger alors ministre de la guerre, faisant rayer des cadres de l'armée le duc d'Aumale, général de division, le duc de Chartres, colonel, le duc d'Alançon, capitaine le prince Murat, chef d'escadron, etc

C'est à la suite de cette radiation que le duc d'Aumale adressait la lettre suivante au président Grévy:

Chantilly, 11 juillet 1886.

M. le président de la République française.

Monsieur le président,

Il y a trois ans, sans prétexte, sans précédent, vous m'avez infligé la plus sévère des peines disciplinaires.

J'ai gardé le silence.

Il ne me convenait pas de rompre un lien qui, s'il me retenait dans votre dépendance, me rattachait à l'armée française.

Aujourd'hui, en me faisant rayer des contrôles, vous me dégagez de cette contrainte, mais vous touchez à la charte de l'armée.

Sans tenir compte des titres conquis à la guerre ou garantis par la loi, vos ministres vont frapper, jusque dans le cadre de réserve des armées de terre et de mer, des hommes sans reproche, honorés par leurs services et par un dévouement légendaire à la patrie.

Je laisse à mes conseils le soin de défendre, par des arguments de droit, une cause qui est celle de tous les officiers.

Quant à moi, doyen de l'état major général, ayant rempli, en paix comme en guerre, les plus hautes fonctions qu'un soldat puisse exercer, il m'appartient de vous rappeler que les grades militaires sont audessus de votre atteinte, et je reste.

Le général HENRI D'ORLÉANS
DUC D'AUMALE.

On répondit à cette lettre par un décret dont voici le texte:

Le président de la République française.

Vu l'article 12 de la loi du 23 juin 1886.

Vu la lettre de M. Henri d'Orléans, duc d'Aumale, en date du 11 juillet 1886.

Vu la délibération du conseil des ministres en date de ce jour;

Sur la proposition du ministre de l'intérieur,

Décrète:

Article premier.—Le territoire de la Republique est et demeure interdit à M. Henri d'Orléans, duc d Aumale

Art. 2.—Le ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 13 juillet 1886.

Signé, JULES GRÉVY,
Par le président de la République:
Le ministre de l'intérieur,
SARRIEN.

Après deux ans et demi le ministère Tirard a pensé que le vainqueur d'Abdel Kader avait suffisamment expié le tort, d'avoir exprimé à M. Grevy des sentiments que les deux chambres et la France elle-même ont éprouvés quelques mois plus tard.

Nous empruntons aux journaux de Paris le récit de la première journée passée par M. le duc d'Aumale après sa rentrée en France, ainsi que de la réception qui lui a été faite à l'Académie Française.

Arrivé de Chantilly à 11 heures Mgr le duc d'Aumale était une demi-heure après à l'Elysée.

La visite avait été annoncée la veille au soir au Président de la République, qui s'était mis aussitôt à l'entière disposition du Prince pour le choix de l'heure et du jour qui lui conviendraient.

La visite a été très cordiale et voici à peu près le texte des remerciements du Prince:

"Monsieur le Président, en touchant le sol de la patrie, mon premier soin est de vous exprimer les sentiments que m'inspire l'acte que votre gouvernement vient d'accomplir—dans des conditions également honorables pour celui qui en est l'auteur et celui qui en est l'objet—honorables surtout pour la France. C'est votre premier souci, je le sais; c'est aussi le mien: c'est là ce qui touche mon cœur; c'est ce dont je tenais à vous remercier.

Le prince a ajouté ensuite qu'il savait la grande part que M. Carnot a toujours prise dans cette question plusieurs fois discutée du rappel en France.

Le président de la République a remercié le Prince de la façon la plus courtoise.

"Au revoir, Monseigneur", lui a-t-il dit, en l'accompagnant jusqu'à la porte du salon.

L'entrevue avait duré douze minutes.

Dans le salon voisin, le Prince a rencontré le général Brugère et tous les officiers de la maison militaire; puis, s'arrêtant quelques instants avec eux: "Je suis bien heureux de vous voir ici, bien heureux de m'y voir aussi", a-t-il ajouté en souriant.

Et, à pied, il a regagné sa voiture restée au dehors, dans le faubourg Saint Honoré; de là, il s'est rendu chez M. Tirard, président du Conseil, chez lequel il a déposé une carte, et il est entré à midi et quart rue Jean Goujon, chez la duchesse de Chartres.

Après le déjeuner, départ pour l'Institut: C'est la fameuse séance du mardi à laquelle les Quarante étaient tout spécialement convoqués. Séance calme, émouvante et courte.

A trois heures, les huissiers de M Pingard annoncent l'arrivée du Prince. Aussitôt M. Mezières se précipite au bas des escaliers, prend les mains du duc d'Aumale et l'embrasse par deux fois.

Puis on s'achemine lentement vers la salle des réunions hebdomadaires.

"Réunion simple et discrète, dit "le procès verbal, et qui ne pouvait "donner lieu a aucune manifestation politique."

M. Jules Simon présidait, ayant à côté de lui M. Camille Doucet.

M. d Haussonville, retenu à Bordeaux par un deuil de famille, avait télégraphié au secrétaire perpétuel pour s'excuser de son absence.

A l'entrée du duc d'Aumale, tout le monde s'est levé et a applaudi par trois fois.

Quand cette ovation longue et touchante a pris fin, M. Jules Simon, en quelques paroles éloquentes, a souhaité la bienvenue à celui que l'Académie est heureuse de revoir:

"Vous avez demandé, Monseigneur, dit il, qu'il n'y eût rien de changé à l'ordre du jour; mais songez que c'est la première fois que vous venez parmi nous depuis le magnifique don que vous nous avez fait.

"Nous ne pouvons, en vérité, nous dispenser de vous exprimer notre gratitude et la joie que nous fait éprouver votre retour. Quoique nous n'ayons jamais cessé de le désirer et de montrer par tous les moyens en notre pouvoir à quel point nous le désirions, il nous semblait à nous-mêmes que cette place vide au milieu de nous nous accusait d'ingratitude.

"Vous étiez, Monseigneur, le dernier Français que dussent atteindre les lois d'exil, vous qui avez noblement et si correctement obéi aux loi du pays dans les circonstances les plus difficiles.

"Voilà, grâce à une décision qui honore le gouvernement, la famille littéraire au complet.

"En regardant autour de vous, Monseigneur, vous ne trouverez rien de changé, malgré quelques figures nouvelles. C'est toujours le même respect pour votre personne, et, s'il est permis de le dire au plus humble de vos confrères, la même amitié, accrue encore par les trois ans d'exil que nous venons de souffrir."

Le duc d'Aumale remercie le président de ce témoignage de sympathies qu'il lui est si agréable de retrouver, et déclare à l'assemblée que son accueil si cordial la profondément touché.

"C'est avec une émotion bien grande, ajoute t-il, que je reprends mon ancienne place, mais je constate avec une réelle peine que je ne trouve plus, assis à côté de moi, mon vieil ami, mon vieux maître, Cuvillier-Fleury."

De nouveaux applaudissement se sont fait entendre, longs et nombreux, puis la séance a été levée.

A trois heures quarante, le duc d'Aumale prenait place dans la voiture de M. Mézières et se rendait avec lui chez M. Jules Simon, pour le remercier tout particulièrement des efforts tentés par lui depuis des années pour amener l'abrogation de son exil.

AYANT eu l'avantage un des premiers de choisir du stock de M. E. J. Seybold et Gibson (abandonnant les affaire) un grand lot de marchandises, à une telle réduction qui me permettera de donner à mes pratiques de grands **BARGAINS** à partir de lundi matin; aussi plusieurs lignes **JOB** provenant d'autres maisons de gros reçues cette semaine, vous seront vendues à des prix qui vous convaincront de la véracité de mes avancés.

Rue Sussex. H. H. PIGEON.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le vote sur le bill des Jésuites et l'opinion de la presse

Le *Free Press* résume son opinion en disant:

1o. Que le vote d'avant-hier est un triomphe pour M. Mercier.

2o. Que le gouvernement est responsable de toute la campagne antijésuitique, parceque cette campagne n'aurait pas eu lieu, si la politique antérieure de Sir John, à l'égard du désaveu, n'avait pas donné aux ennemis du bill l'espérance fondée de réussir.

3o. Que Toronto où s'est fait tout le bruit est sans doute une fort grande ville, mais qu'elle n'est ni toute la province d'Ontario, ni tout le Canada, et qu'elle n'a pas pu entraîner le vote de la députation.

⁂

Le *Mail* se désespère à la pensée que le gouvernement a reconnu officiellement la suprématie du Pape.

⁂

Le *Witness* dit que la chambre des communes s'est rendue méprisable aux yeux du pays et aux yeux du monde. Il pense que Sir John A. Macdonald trouvera sa chute dans la conduite qu'il vient de tenir, et il réclame des élections aussi promptes que possible.

⁂

La *Presse* dit que le vote démontre que la députation anglaise ne se laisse pas guider par le fanatisme. "En général, dit-elle, la députation a jugé la question sans le moindre préjugé. Nous avons là une preuve de plus que Canadiens-Français et Canadiens-Anglais, catholiques et protestants, nous pouvons très bien nous entendre et travailler à la prospérité du pays comme si nous appartenions à la même nationalité et à la même religion."

⁂

La *Patrie* est toute à la joie que lui causent le discours de M. Laurier et les votes de M. Blake, de M. Mackenzie et de sir Richard Carthright.

⁂

Le *Globe* ne s'explique pas encore sur le vote, mais sur les discours de MM. Mills, Laurier, et Carthwright; mais il publie un grand article contre le discours de Sir John Thompson:

"Le bill des Jésuites, dit-il, était mauvais par lui-même. Le refus du gouvernement de désavouer ce bill a été une mauvaise décision; mais le discours est incomparablement pire que tout ce qui s'était passé auparavant.

⁂

Le *Monde* dit que le vote est un superbe écrasement du fanatisme protestant par les protestants eux-mêmes, qui ont fait seuls les frais de la discussion.

⁂

Le *World*, la *Gazette* et le *Star* n'expriment pas d'opinion.

⁂

L'*Evening Journal* se désespère à la pensée qu'il n'y a eu que treize voix contre le bill. Mais il les invite à l'espérance et il dit qu'il y a là un germe qui fructifiera.

⁂

L'*Empire* se borne à annoncer le vote et à constater la correction de l'attitude du gouvernement.

FERMES EXPERIMENTALES

M. Saunders, directeur de la ferme expérimentale d'Ottawa, a publié un rapport très intéressant des opérations des differentes fermes expérimentales établie dans la confédération.

La ferme d'Ottawa sera avant peu d'années, une des plus belles institutions de la capitale.

Dans son rapport le professeur Saunders, directeur de cette ferme dit que, dans le cours de l'année dernière, 795 échantillons de graines, envoyés par des cultivateurs de toutes les parties du pays, ont été essayées. contre 187 en 1886-87.

Les essais de l'année comprennent: 446 échantillons de froment, 80 d'orge, 146 d'avoine, 26 de pois, 6 de seigle, 5 de ble d'inde et 27 de végétaux.

Pour ce qui concerne la distribution des graines, 2,150 échantillons ont été expédiés de la ferme, au commencement de l'année, dont 1,529 étaient de froment de Ladoga, et le reste, de seigles, d'avoine et d'arbres forestiers.

Dans le cours de la saison, 49 sortes de seigles ont été essayées et on a cultivé 53 sortes de blé, 251 sortes de pommes de terre, et 4 sortes de betteraves.

Les groupes d'arbres qui se trouvent sur la ferme sont composés de 1,321 spécimens de dix sortes différentes; et l'on y voit de plus, plus de 10,000 jeunes arbres dont plusieurs sont assez gros pour être placés dans les groupes. On doit en expédier un certain nombre cette année, aux fermes expérimentales du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

Durant la dernière saison on a reçu plusieurs dons de graines d'arbres, de plantes, etc., d'Europe et d'Asie, venant des jardins royaux de Kew.

M. Chs. Gibb, d'Abbotsford, P.Q, a généreusement donné une grande quantité de graines de Russie.

L'hon. M. Norman S. Coleman, commissaire de l'Agriculture aux Etats-Unis, a envoyé plusieurs sortes de graines et le Collège Royal agricole de Tokio, Japon, a fait parvenir differentes sortes de graines d'arbres.

Des échanges ont été faits avec toutes les fermes expérimentales des Etats Unis et avec quelques unes d'Europe.

Comme appendice au rapport du directeur de la ferme, se trouvent les rapports du chimiste, M. Shuutt; de l'entomologiste et du botaniste, M Fletcher; de l'horticulteur, M. Hilborn; du gérant de la basse-cour, M. Gilbert et des surintendants des fermes de la Nouvelle-Ecosse, du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

Ces fermes expérimentales vont rendre des services incalculables à l'agriculture au Canada.

Déjà leur importance est reconnue, et l'on admet que l'argent que l'on a dépensé pour ces fermes est un placement profitable pour le pays.

CHEAPSIDE

Veuillez, s'il vous plait, venir profiter de notre vente à bon marché de

Nouveaux Dolmans
Nouveaux Pardessus
Nouveaux Gilets
Nouveaux Jersey
Cette Semaine

GANTS DE KID

La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCES dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale des gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
—EN—
COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

REMEDE DE PINUS
Pour les Hémorroïdes

L'ONGUENT PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et prévent sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—:o:—

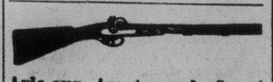
—PREPARE PAR—
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances —OU— INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuivre et en acier, Presses à Sceaux et Mémoriaux. Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc. Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—



Avis aux Amateurs de Sport

Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc. etc.

Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE
334 Rue Welligton 334

N. B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. RENON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. G.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU: —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

DENTISTERIE
ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A HULL
Rien d'égal même à Ottawa
Le Dr B. S. Stackhouse, dentiste, diplomé du collège de Howard, Boston, licencié pour la Province de Québec, vient d'ouvrir d'élégants ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau de Poste, où il se tiendra continuellement.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau: 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulanger.e Union. D. LEE, propriétaire.
216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell).

NOUVELLE INVENTION
Pas de Mal de Do's.
Facile à Manier

7 cordes et ¾ de hêtre ont été sciées par un homme, en 9 heures de temps. Des centaines de personnes ont scié de 5 à 6 cordes chaque jour. C'est "exactement" ce dont chaque fermier et bûcheron a besoin. Le premier ordre dans votre voisinage vous assurera l'agence. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Ecrivez pour avoir le Catalogue Illustré, envoyé GRATIS à tous.
Address FOLDING SAWING MACHINE CO., 206 to 211 S. Canal St., Chicago, Ill.